

∞ Quelques pensées de Jean-Marie Vianney ∞

Le Curé d'Ars tient une place particulière dans mon coeur. Pour ceux qui sont comme moi, je précise qu'il existe dans le petit village Les Noës (42) deux lieux, près de l'église et dans l'église, dédiés à Saint Jean-Marie Vianney. J'y ai vécu quelques événements surnaturels, notamment une guérison du coeur¹. Il y a non loin, la Route des Robins, une route où la gravité est 'inversée'...

Les phrases suivantes sont des pensées exprimées par Jean-Marie Vianney, dit le Curé d'Ars. Elles ont été rapportées par des gens qui assistaient à ses messes. Le livre, *Pensées*, en est une compilation. Nous avons extrait de ce livre quelques-unes de ses pensées qui nous semblaient proche de notre travail de faire connaître Maître Philippe de Lyon². Le dix-neuvième siècle a été marqué par une naissance passée inaperçue, surtout par les Chrétiens. Le Curé d'Ars avait dit à Marie Philippe, la mère de Maître Philippe de Lyon, que son fils était un être très élevé. Je te le dit, je te l'écris, je te le crie... ! il est grand temps de prendre conscience de ce que le Curé d'Ars avait pressenti... et de ce qui s'est passé...

Page 10 : - *Oh! Que c'est beau, mes enfants ! Le Père est notre Créateur, le Fils est notre Rédempteur et le Saint Esprit notre conducteur.*

Page 12 : - *Par son Incarnation, Dieu cache sa Divinité... afin de devenir visible à nos yeux.*

Page 13 : - *Il a voulu dans ce mystère (Incarnation) cacher sa grandeur et sa puissance, mais sa miséricorde éclate de toutes parts.*

Page 14 : Le Christ est un **avocat au Ciel** nous rappelle Jean-Marie Vianney ! Un avocat...

- *Que fait Notre-Seigneur dans le Ciel ? Il pense à nous... Il prie pour nous... Il est notre Avocat, car Saint Jean a dit : "Si quelqu'un pêche, qu'il se souvienne qu'il a un avocat qui est Jésus-Christ."*

Des proches qui suivaient Maître Philippe³ de Lyon avaient noté ceci⁴ :

- *Le tribunal du Ciel est un tribunal sévère, une cour martiale. Là nul n'est censé ignorer la loi. Il ne faut pas alléguer l'ignorance, cela ne servirait à rien ; toutefois*

¹Suite à une violente blessure infligée par un archange déchu dont le nom commence par L...

²www.jesus-christ-philippedelyon.fr pour plus de renseignements.

³*J'étais là à la Création, je serai là à la fin.* confia-t-il à quelques-uns qui le suivaient...

⁴*Vie et Paroles du Maître Philippe* compilées par Alfred Haehl, page 37.

quelqu'un peut prendre votre défense ; il y a des agréés auprès de ce tribunal et leur vêtement est tel qu'ils n'ont pas besoin de toge. Je ne suis pas autre chose qu'un de ces agréés.

*Je suis **avocat à la cour du Ciel** et le Curé d'Ars était un ange. Voyez la différence. Le Curé d'Ars était obligé, pour guérir, de prier, de faire prier ; moi, j'ai le droit de commander. (13/02/1897).*

Page 19 : - *Comprendre que nous soyons l'ouvrage d'un Dieu, c'est facile ; mais que le crucifiement d'un Dieu soit notre ouvrage, voilà qui est incompréhensible ! Oh ! Ne rends pas ce sacrifice inutile.*

Page 25 : Une remarque habile sur le Saint-Esprit...

- *Quand le Saint-Esprit veut une chose, **elle**⁵ réussit toujours.*

Le Saint-Esprit couve les bons désirs dans une âme pure, comme la colombe couve ses petits.

Page 26 : Le Curé d'Ars parle de brouillard qui obscurcit nos raisonnements, nos décisions. Ce brouillard existe réellement, il m'a été montré alors que je récitais le chapelet de la Vierge...

- *C'est le Saint-Esprit qui chasse **les brouillards** que le démon met devant nous pour nous faire perdre le chemin du Ciel.*

Page 35 : Le Curé d'Ars nous suggère que nous sommes des enfants :

- *Nous sommes comme des petits enfants, nous ne savons pas marcher dans le chemin du Ciel, nous chancelons, nous tombons, si la main du Bon Dieu n'est pas toujours là pour nous soutenir.*

Page 48 : - *L'épreuve produit la patience, et la patience l'espérance...*

On mettra ces remarques en parallèle avec cette phrase du Maître⁶ :

- *Vous vous étonnez que, malgré l'existence et la protection de notre ange gardien, nous commétions encore des fautes. Supposez que vous soyez un tout petit enfant et que l'on vous confie aux soins d'une bonne ; elle vous mène promener dans un terrain accidenté où se trouve des pierres et des ronces. Bien qu'elle vous donne la main, vous trébucherez parfois, vous tomberez et vous vous piquerez, mais ne sera-ce pas là le seul moyen que vous réfléchissiez, que vous appreniez à marcher et que vous vous fortifiiez ? (13/06/1896)*

Et aussi avec cette aventure mystique vécue par Mélanie Calvat, la Sainte de la Salette, sur la route au Calvaire page 25 -26⁷.

Après cela, mon très doux Frère me prit par la main et me dit :

⁵Le Curé d'Ars, comme moi pendant longtemps, pensait que l'Esprit était féminin... Relire notre texte XIII, le *Péché originel est une brisure de symétrie*...

⁶*Vie et Paroles du Maître Philippe* compilées par Alfred Haehl, page 117.

⁷Vie de Mélanie, Bergère de la Salette, introduction par Léon Bloy.

- *Où voulez-vous aller ?*

Je répondis aussitôt :

- *Au Calvaire.*

- *C'est bien, me dit-il, mais faites bien attention de ne pas me laisser, sinon vous tomberiez.*

Mélanie raconte qu'à l'instant le bois disparut, qu'ils se retrouvèrent au bas d'une haute montagne sans trace de chemin, avec de grosses pierres, de grosses épines, des plantes piquantes et des croix. Mélanie trébuche et voulant se relever par elle-même se trouve engloutie sous les épines et les croix de toutes tailles qui tombaient du ciel. Puis elle appelle son Frère⁸ au secours. Mélanie réalise alors :

- *Faisons ainsi : je marcherai derrière vous et là où vous aurez mis votre pied, je mettrai le mien.*

- *Ma chère soeur, me dit mon Frère, vous avez deviné le secret...*

Page 36 : Le Curé d'Ars, par la réflexion suivante, nous montre que la devise des droits de l'homme : "*Liberté, Égalité, Fraternité*", obtenue par la Terreur dans le but de déchristianiser la France n'est que pure utopie. Utopie car dans le Ciel, il y a hiérarchie. Il n'y a pas Égalité mais Complémentarité⁹ !

- *Le Bon Dieu nous placera, comme un architecte place les pierres dans un bâtiment, chacun à l'endroit qui lui convient.*

On pourra aussi méditer sur le fait que la Vierge Marie est **La Reine Célèste** et aussi sur cette parole de Maître Philippe de Lyon : **le Père est un Empereur**¹⁰...

Il y a des âmes qui se trouvent bien quelque part, se contentent de ce qu'elles ont et veulent rester là ; d'autres plus ambitieuses vont plus loin ; d'autres ne s'arrêtent jamais, insatiable et donnent leur récompense à d'autres qui sont dans les ténèbres et ne peuvent en sortir.

Pour elles, le paradis n'est pas. Ce sont les âmes des soldats et de leur chefs. Qu'est-il en effet besoin de paradis pour ceux qui ont la conscience de combattre pour leur empereur et père ? Ils ne s'arrêtent jamais, toujours il y a des combattants...

Et Jean-Marie Vianney d'ajouter page 74 :

- *Allons, mon âme, tu vas converser avec le Bon Dieu, travailler avec lui, marcher avec lui, combattre et souffrir avec lui. Tu travailleras mais il bénira ton travail ; tu marcheras mais il bénira tes pas ; tu souffriras mais il bénira tes larmes. Qu'il est grand, qu'il est noble, qu'il est consolant de tout faire et en la compagnie et sous les yeux du Bon Dieu, de penser qu'il voit tout, qu'il compte tout !...*

Page 36 : Jean-Marie Vianney nous rappelle ceci :

- *Tout notre mérite est de **coopérer** à la grâce.*

Cette phrase fait écho à une remarque du Christ à Mélanie Calvat. Page 242¹¹, Jésus

⁸Le Christ... voir notre cours résumé dans ce site...

⁹Relire notre texte IX sur *La Révolution française*...

¹⁰*Vie et Paroles du Maître Philippe* compilées par Alfred Haehl, page 347 - 348.

¹¹Vie de Mélanie, Bergère de la Salette, introduction par Léon Bloy.

enseigne à Mélanie ce qu'est la victoire, il prend la parabole de la mère qui dit à son enfant : Marche. Mélanie reproduit ici le sens des paroles du Christ. On y retrouve de nouveau l'abnégation de notre volonté afin de pouvoir avancer.

- mais le petit enfant aurait pu refuser d'être mis à terre par sa mère la divine Providence, il s'est résigné à la volonté de sa mère ; il aurait pu refuser de marcher, il a correspondu à l'ordre de sa mère, faisant abnégation de sa propre volonté ; quand il se voyait trébucher et sur le point de tomber, il aurait pu craindre et s'ennuyer et ne pas vouloir aller plus loin seul. Il a fait des efforts sur lui-même et est arrivé au point fixé par la divine Providence : ne peut-on pas dire que ce tout petit enfant a été victorieux ? Oui, il l'a été et très largement.

Car il a coopéré à la grâce...

Page 40 : Qu'est-ce qu'un Chrétien ?

*Un Chrétien créé à l'image de Dieu,
Un Chrétien racheté par le sang d'un Dieu.
Un Chrétien, l'enfant de Dieu, le frère d'un Dieu, l'héritier d'un Dieu.
Un Chrétien, l'objet des complaisances des trois Personnes Divines.
Un Chrétien, dont le corps est le temple du Saint-Esprit.*

Page 50 : - *Mon Dieu, que suis-je pour que vous me commandiez de vous aimez ?*

Page 54 : Ces phrases du Curé d'Ars résonnent avec les phrases du Christ à Sainte Gemma Galgani...

*- On ne peut pas aimer Dieu sans le lui témoigner par nos oeuvres.
- Cherchez un amour véritable et qui ne se manifeste pas au-dehors par des effets, vous n'en trouverez point.*

Il faut être pure dans ses intentions ; page 62...

- Ce n'est pas la grandeur des actions qui leur donne le mérite, mais la pureté d'intention avec laquelle nous les faisons.

Page 57 : La soumission à la volonté du Ciel fait écho à l'effacement du moi, ce moi d'origine humaine qui nous avons acquis dans la chute originelle... (Gemma)

- La soumission aux ordres du Bon Dieu est pour nous ce qu'étaient les cheveux à Samson, le principe de sa force si fatale aux ennemis...

Même le Curé d'Ars doit obéir... ne disait-il pas page 69 :

*- Depuis l'âge de 11 ans, je cherche la solitude ; on me l'a toujours refusée.
- Un autre ferait mieux que moi. Je ne désire que le silence, la solitude et l'oubli du monde.*

On mettra ces phrases en relation avec la parole du Maître¹² :

¹² *Vie et Paroles du Maître Philippe* compilées par Alfred Haehl, pages 309 et 272.

Les plus méritants sont ceux qui travaillent à faire la volonté de Dieu.

Il est temps de se croire rien, il est grand temps. Le moment est arrivé où on doit être soumis à la volonté du Ciel, faire plaisir et être utile à son frère.

La Sainte Vierge Marie conseille de même Sainte Mélanie Clavat en lui disant :

- Courage, ma fille, ne vous désanimez pas, je suis toujours avec vous, soyez souple, docile (sous la puissante main du Très-Haut) ; obéissez en toutes les choses qui n'offensent pas la présence du Dieu Très-Haut. Aimez qui vous méprise. Tout vient de Dieu. Et que toutes vos actions soient rendues précieuses par les mérites du sang adorable de Jésus-Christ, le Saint des saints. Soyez vigilante sur votre cœur.

Page 79 : Sur la prière :

- Que d'âmes vous pouvez ramener à Dieu par la prière.*
- L'homme est un pauvre qui a besoin de tout demander à Dieu.*

Page 87 :

- Qu'on est heureux quand on prie : une petite créature comme nous, parler à Dieu qui est si grand, si puissant.

Page 91 : Sur La Salette :

- Si ce fait [La Salette] est l'oeuvre de Dieu, l'homme ne le détruira pas.*

Suite à sa rencontre avec Maximin en 1854, Jean-Marie Vianney se mit à douter car Maximin aurait déclaré n'avoir rien vu. En 1858, il demanda que la Sainte Vierge lui donne deux preuves sur l'authenticité de la Salette. Il fut alors convaincu.

Sur le Prêtre

Page 94 :

- C'est le prêtre que Dieu place sur la terre comme un autre médiateur entre le Seigneur et le pauvre pécheur, comme il est lui-même entre nous et son Père éternel.

Oh ! Que le prêtre est quelque chose de grand ! S'il se comprenait, il mourrait... Dieu lui obéit : il dit deux mots et Notre-Seigneur descend du Ciel.

Page 95 :

- Si nous n'avions pas le sacrement de l'Ordre, nous n'aurions pas Notre-Seigneur. Qui est-ce qui l'a mis là, dans le tabernacle ? Le prêtre. Qui est-ce qui a reçu notre âme à son entrée dans la vie ? Le prêtre. Qui la nourrit pour lui donner la force de faire son pèlerinage ? Le prêtre. Qui la préparera à paraître devant Dieu, en lavant cette âme pour la dernière fois dans le Sang de Jésus-Christ ? Le prêtre, toujours le prêtre. Et si cette âme vient à mourir, qui la ressuscitera, qui lui rendra le calme et la paix ? Encore le prêtre.

- *C'est le prêtre qui continue l'oeuvre de la rédemption sur terre.*

Page 96 :

- *Le prêtre ne se comprendra bien que dans le Ciel.*

Page 98 :

- *Lorsqu'on veut détruire la religion, on commence par attaquer le prêtre.*

Je dis quelquefois à Mgr Devie : Si vous voulez convertir votre diocèse, il faut faire des saints de tous vos curés.

Page 99 :

- *Ce qui nous empêche d'être des saints, nous autres prêtres, c'est le manque de réflexion. On ne rentre pas en soi-même ; on ne sait pas ce qu'on fait. C'est la réflexion, l'oraison, l'union à Dieu qu'il nous faut !...*

Page 100 :

- *Nous avons trop besoin de saints religieux et de bons prédicateurs pour renouveler la France.*

Page 101 :

- *Le sacerdoce est une charge si lourde que si le prêtre n'avait pas la consolation et le bonheur de célébrer la messe, il ne pourrait pas la supporter.*

Page 102 :

Ce qui est un grand malheur pour nous autres curés, c'est que l'âme s'engourdit. Au commencement, on était touché de l'état de ceux qui n'aimaient pas le Bon Dieu. Après on dit : En voilà qui font bien leur devoir, tant mieux ! En voici qui s'éloignent des sacrements, tant pis ! Et l'on n'en fait ni plus ni moins...

- *"On dit que vous donner de légères pénitences à de grands pécheurs ?"*

Un confesseur doit en faire une partie.

Page 103 :

Si j'étais assez malheureux pour vous voir, contre mon attente et l'espoir que me donne votre religieuse attention, persévérer dans votre indifférence, alors, je vous le déclare devant Dieu, je me retirerais dans quelque solitude pour ne pas exposer mon propre salut au milieu de vous, dont je répondrai au tribunal de mon Juge et du vôtre.

Page 104 :

On ne comprendra le bonheur qu'il y a de dire la messe que dans le Ciel !...

Page 105 :

- *Il en est qui ont si bien commencé, qui ont si bien dit la messe pendant quelques mois ! Et ensuite ?...*

Page 106 :

- *Toutes les bonnes oeuvres réunies n'équivalent pas au sacrifice de la messe, parce qu'elles sont les oeuvres des hommes, et la Sainte Messe est l'oeuvre de Dieu. Le martyr n'est rien à comparaison : c'est le sacrifice que l'homme fait à Dieu de sa vie : la messe est le sacrifice que Dieu fait pour l'homme de son corps et de son sang.*

Page 108 :

- *L'assistance à la messe est la plus grande action que nous puissions faire.*

Page 109 :

- *Il n'y a point de moment où la grâce soit donnée avec tant d'abondance [la messe].*

- *Il ne suffit pas d'être présent de corps à la messe, il faut y assister avec l'intention de l'entendre et l'entendre avec attention.*

Page 110 :

- *Il faudrait toujours consacrer au moins un quart d'heure pour se préparer à bien entendre la messe.*

Page 112 :

- *Les hommes trament les plus noirs complots contre Lui, tandis que Lui n'est occupé qu'à leur donner tout ce qu'Il a de plus précieux, qui est Lui-même.*

Page 119 :

- *La nourriture de l'âme, c'est le corps et le sang d'un Dieu. Il y a de quoi, si l'on y pensait, se perdre pour l'éternité dans cet abîme d'amour !...*

- *Notre âme est si précieuse aux yeux de Dieu que, dans sa sagesse, Il n'a point trouvé de nourriture qui fût digne d'elle que son corps adorable, dont Il veut qu'elle fasse son pain de chaque jour.*

- *La communion... Oh ! Quel honneur Dieu fait à sa créature !*

- *Ô homme, que tu es grand ! Nourri et abreuvé du Corps et du Sang d'un Dieu.*

Page 123 :

- *Ce qui nous jettera dans l'étonnement pendant toute l'éternité, c'est que nous, étant si misérables, ayons reçu un Dieu si grand.*

Page 129 :

- *Ne dites pas que vous n'en êtes pas digne. C'est vrai : vous n'en êtes pas digne, mais vous en avez besoin.*

- *Le grand malheur est qu'on néglige de recourir à cette divine nourriture pour traverser le désert de la vie. Comme une personne qui meurt de faim à côté d'une table bien servie.*

Page 130 :

- *Toutes les prières de la messe sont une préparation à la communion.*

Page 132 : Sur le baptême :

- *La carrière dans laquelle nous sommes entrés après le baptême est comme les champs dans la saison des fruits. Il n'y a qu'à prendre, à cueillir. Après le baptême, toutes les grâces et les dons du Ciel sont à notre disposition, pourvu que nous vivions chrétiennement.*

On mettra cela en parallèle avec une phrase de Maître Philippe de Lyon¹³ :

- *L'Évangile est une table où il y a à manger pour tous les convives, chacun y trouve l'aliment qui lui convient selon son appétit et son tempérament. (03/01/1895)*

Page 134 :

- *Appliquons-nous comme Saint Paul à consoler l'Église.*

Page 136 :

- *Celui qui écoute la parole de Dieu avec un vrai désir d'en profiter est plus agréable à Dieu que celui qui le reçoit dans la sainte communion.*

Page 137 :

- *Il faut combattre l'erreur même chez les Chrétiens car ils en ont moins le droit que les autres.*

Page 146 :

- *Quand on va se confesser, il faut comprendre ce qu'on va faire.*

Page 150 :

- *On dit qu'il y en a beaucoup qui se confessent et peu qui se convertissent. Je le crois bien, c'est qu'il y en a peu qui se confessent avec repentir.*

Page 158 :

- *Je sais que nous sommes faibles, que nous pouvons tomber dans le péché. Cependant c'est notre faute, parce que le Bon Dieu ne nous refuse pas sa grâce. Mais rester dans le péché après l'avoir commis, ayant tous les moyens d'en sortir, est une chose que je n'ai jamais pu comprendre.*

Page 166 :

- *Le péché obscurcit la foi dans les âmes comme les brouillards épais obscurcissent le soleil à nos yeux : nous voyons bien qu'il est jour, mais nous ne pouvons distinguer le soleil.*

¹³ *Vie et Paroles du Maître Philippe* compilées par Alfred Haehl, page 108.